

LE FIGARO HISTOIRE

NUMÉRO 5

NUMÉRO 5 - DÉCEMBRE 2012-JANVIER 2013 - BIMESTRIEL

Le vrai visage
du Roi-Soleil

Bilan
d'un règne

Louis XIV
et Dieu

Saint-Simon
le menteur
magnifique



Louis XIV
Roi Soleil
ou Roi des
ombres



FRANÇOIS-FERDINAND
L'INCONNU DE
SARAJEVO



VENISE
ET LE TITEN
MAUDIT



L'ÂGE D'OR
DES CARTES
MARINES

M 05595-5-F: 6,90 €-FR



Par Marie-Amélie Brocard

Passeur d'histoire

Depuis 2003, sur Europe 1, Franck Ferrand est devenu le « Monsieur histoire » de la radio.



Retracer en huit épisodes pas moins de 70 000 ans d'histoire : tel est le propos de l'ambitieux docu-fiction de la BBC, *L'Histoire du monde*, diffusé chaque semaine depuis le 1^{er} novembre sur France 5. Sept personnages qui ont marqué une étape décisive dans l'évolution de l'humanité servent de guides à chaque étape. Pour prêter une voix française à son commentaire, la chaîne a choisi Franck Ferrand. Une consécration pour celui qui s'est désormais imposé comme le « Monsieur histoire » de la radio et de la télévision. Depuis son arrivée sur Europe 1 en 2003, il est, de fait, la voix de l'histoire dans le paysage audiovisuel. Son émission est devenue quotidienne. Sans rien abandonner du sérieux de la documentation, il y excelle à rendre accessible au public la grande et la petite histoire. A son contact, les plus pointus des historiens se révèlent de savoureux conteurs, les débats historiques prennent la couleur d'une histoire de famille. Le regard brillant, le sourire aux lèvres, son enthousiasme est à la hauteur de sa verve. Le succès est au rendez-vous ; ce n'est pas moins de 630 000 auditeurs qu'il emmène avec lui chaque jour à la découverte des mille et une histoires qui ont façonné la nôtre. La publication en recueil de ses « récits » est un succès de librairie. Et depuis septembre 2011, il est passé en outre de l'autre côté de l'écran, en animant deux fois

par mois, une émission de télévision sur France 3. Avec un angle d'attaque qui lui tient particulièrement à cœur : celui de l'exploration des thèses dissidentes, en marge de l'histoire officielle. « L'Ombre d'un doute » fait donc le point sur les mystères et les énigmes non résolues de l'histoire.

Le goût de l'histoire, Franck Ferrand n'a pas attendu d'en faire son métier pour qu'il soit sa raison de vivre. « *J'ai appris à lire dans Historia* », plaisante-t-il. Pour cet amoureux de l'histoire incarnée, la naissance de cette passion a d'abord eu un visage, qu'il évoque avec une certaine tendresse, celui de l'institutrice qui la lui a communiquée alors qu'il n'avait pas plus de 7 ans. Toutes les semaines, il l'écoutait raconter un épisode de la mythologie nationale. « *Elle tirait les rideaux et nous racontait des anecdotes en nous montrant de vieilles diapositives.* » Déjà se dessine sa prédilection pour l'histoire-narration. Elle ne le quittera plus. « *Ce fut ensuite une émulation entre adolescents.* » Il partage en effet le goût de l'histoire avec quelques amis. Ils passent une grande partie de leur temps libre dans les églises

romanes du Poitou, traînent aux archives, suivent des colloques. Une manière comme une autre de faire sa crise d'adolescence !

Les années passent. 1985 : Sciences-Po, où il entre après le bac, l'éloigne un temps de sa passion. Il y revient en intégrant en troisième cycle l'École des hautes études en sciences sociales. Là, il découvre une histoire universitaire qui ne parviendra jamais à séduire ce passionné de la petite histoire. « *Au milieu de tous ces doctorants, je faisais figure de mouton noir !* » Vient le temps du service militaire. Sans piston – il y tient – il intègre la section d'histoire orale du service historique de l'Armée de l'air. Il y rencontre les anciens chefs d'état-major. Il est en effet chargé de recueillir le récit de leurs carrières avant que leurs détails ne s'effacent dans l'oubli. A l'issue de son service, on lui propose d'en devenir responsable. Il y restera jusqu'en 1995. Des années qui sont l'occasion d'une découverte : celle de l'histoire orale pour laquelle il s'enflamme. « *Une nouvelle occasion de s'opposer aux universitaires* », s'amuse-t-il. Avec le temps, il reconnaît pourtant que, si elle peut être

un formidable complément, une façon de rendre l'histoire charnelle, cette histoire est trop subjective pour ne pas être maniée avec une extrême prudence.

En 1995, il quitte l'armée avec l'idée de se consacrer à une société de rédaction, Cassiopée, qu'il a créée avec un ami l'année précédente pour proposer à des personnes privées le même service : recueillir la mémoire vivante. L'entreprise a d'ores et déjà attiré l'attention de la Fondation Jacques-Douce qui a remis à ses fondateurs un prix qui récompense une jeune entreprise de communication. C'est à cette occasion qu'il rencontre Pierre Bellemare, membre du jury, qui lui propose d'écrire pour son émission « Les Aventuriers du XX^e siècle » sur Radio Nostalgie. En 1996 et 1997, il y découvre la quantité de travail que demande une quotidienne. Pour Franck Ferrand, alors âgé de 28 ans, c'est aussi le premier passage à l'écriture.

En 1999, il décide de quitter sa société pour enfin ne plus se consacrer qu'à ce qu'il aime : l'histoire. Avec, en tête, une idée folle : vivre entièrement de sa plume. « Ce sera, reconnaît-il, ma traversée du désert. » Le dur apprentissage, en tout cas, d'un univers où le talent et le savoir ne suffisent pas. Il écrit beaucoup, est repéré par quelques grandes maisons d'édition pour lesquelles

il travaille comme nègre, parvient de temps en temps à glisser un livre sous son nom. Pour qu'un sujet retienne son attention, il faut que celui-ci s'incarne, qu'il raconte une époque. Entre 2001 et 2003, il se consacre à ce qui doit être, pense-t-il, (qui sera peut-être !) sa contribution essentielle à l'histoire. Un livre sur l'histoire inconnue de Versailles, celle qui s'est déroulée depuis le départ de ses rois. « Ça intéresse tout le monde, Versailles : j'étais donc persuadé que ce serait un immense succès ! » Deux ans de travail acharné pour un livre écrit dans une langue élégante, nourri d'une impressionnante documentation : *Ils ont sauvé Versailles* paraît chez Perrin. La vente est honorable : 3 000 exemplaires. Au même moment, dans la même maison d'édition, c'est 180 000 exemplaires que s'arrachent les lecteurs de *L'Avorton de Dieu. Une vie de saint Paul*. Un livre de celui qui lui apparaît depuis longtemps comme la référence des « passeurs d'histoire » : Alain Decaux.

Pour Franck Ferrand, c'est l'heure des remises en question. « Il faut bien l'avouer, j'ai fait une petite dépression... » Il rencontre Alain Decaux pour tâcher de comprendre. Celui-ci lui fait alors toucher du doigt un fait déterminant : la plupart des lecteurs n'achètent ni un sujet ni un titre, mais un auteur ; pour vendre, il faut donc passer à

À VOIR

L'espion vous salue bien

Incroyable histoire que celle de Robert Maloubier, qui rejoint la Résistance à 18 ans : légende des services secrets où il passa cinquante années de sa vie, agent du SOE (services secrets britanniques) pendant la Seconde Guerre mondiale, dynamiteur et tireur d'élite, fondateur des unités de nageurs de combat en France...

Mort plusieurs fois, selon ses propres termes, mais finalement toujours là pour nous raconter lui-même ses actions, avec simplicité, humour et fierté.

Histoire, mardi 4 décembre, à 20 h 35.



Le défi des bâtisseurs

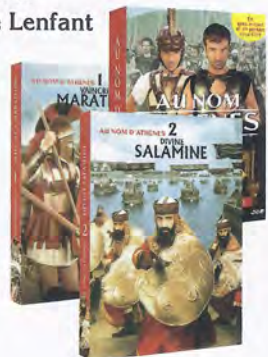
La cathédrale de Strasbourg fascine : comment a-t-on pu réaliser un tel chef-d'œuvre ? On apprécie ou non l'artifice du docu-fiction, mais le procédé demeure efficace : ce documentaire de Marc Jampolsky, combinant reconstitutions en 3D-relief, interviews d'historiens et séquences de fiction, raconte de manière précise, documentée et incarnée l'histoire de sa construction.

Arte, samedi 15 décembre, à 20 h 45.

Au nom d'Athènes

Deux films de 52 minutes qui font revivre les batailles fondatrices de l'histoire européenne, Marathon et Salamine. Les scènes interprétées en grec ancien et en persan par les principaux personnages alternent avec les reconstitutions de batailles en images de synthèse, les restitutions virtuelles de l'Athènes du pré-Parthénon ou de Persépolis au temps des Grands Rois et les courtes interventions des historiens Patrice Brun, Dominique Lenfant et Anton Powell. Un modèle de vulgarisation intelligente.

De Fabrice Hourlier, docu-fiction, Chilolé Productions, coffret double DVD, 29,50 €.



DOCU-FICTION Tous les jeudis, à 21 h 40, Franck Ferrand prête sa voix au commentaire de *L'Histoire du monde*, un docu-fiction de la BBC en huit épisodes, diffusé sur France 5.



© GAEL KERBOAL/FTV.

L'HISTOIRE INCARNÉE Avec « Au cœur de l'histoire », son émission quotidienne sur Europe 1, et « L'Ombre d'un doute », sur France 3, Franck Ferrand a imposé son style : l'art de manier le récit et l'accent mis sur l'histoire charnelle, l'anecdote peu connue.

la télévision. C'est par là que l'on peut capter l'attention qui seule permettra de transmettre à un vaste public sa passion. Franck Ferrand tentera, lui, sa chance à la radio. Et il y va au culot : « J'ai appelé Europe 1 pour proposer une candidature spontanée. Trois semaines plus tard j'étais à l'antenne. J'ai eu de la chance, Muriel Hees, alors directrice des programmes, m'avait repéré quelques mois plus tôt lors d'une émission où j'étais invité pour parler de mon livre sur Versailles. »

En juin 2003, il commence avec une quotidienne estivale consacrée à l'histoire. L'idée est déjà de manier le récit, de raconter l'histoire autour d'un thème aussi strictement cerné que possible. Les sujets sont choisis selon « l'idée qui nous vient ». « Je traite ce que je veux, quand et comme je veux. » La formule fonctionne. A la rentrée, on lui confie une émission hebdomadaire. Les premières années, Franck Ferrand anime les trois quarts d'heure d'émission seul et sans texte, à partir de quelques lignes jetées sur un bout de papier. Les années 2008 et 2009 marquent l'arrêt momentané de son émission. Il en profite pour reprendre l'écriture et s'essaye, entre autres, au roman historique notamment avec la série *La Cour des dames*, sorte de *Rois maudits* au féminin pendant la Renaissance, dont chaque tome est agrémenté d'un cahier précisant ce qui est historique et ce qui relève de la fiction.

En 2010, il retrouve une émission quotidienne : « Au cœur de l'histoire ». Une

discussion entre érudits, animée avec bonheur par Franck Ferrand, qui croise les points de vue d'invités choisis parmi les meilleurs spécialistes du thème. Et toujours, l'accent mis sur l'histoire charnelle, l'anecdote peu connue. Jean Tulard, Philippe Contamine, Jean-Christian Petitfils, Jacques-Olivier Boudon, Fabrice d'Almeida se succèdent derrière le micro. Au cœur de l'émission, « Le Récit de Franck Ferrand » raconte en une dizaine de minutes le sujet abordé avec un mélange de vivacité, de précision et d'humour. Une collection d'*Historia* des années 1960 fournit les anecdotes pour la petite histoire. Les meilleures références universitaires permettent de les insérer dans la grande.

Au souvenir du documentaliste de ses débuts, Laurent Le Chatelier, la voix de Ferrand se charge d'émotion. Au ton impératif avec lequel il épelle son nom, on comprend qu'il n'est pas question d'évoquer sa carrière sans mentionner ce « passionné de petite histoire, qui avait indexé page par page toute la collection des *Historia* de la grande époque. » Pour Franck Ferrand, c'est, depuis dix ans, une source inépuisable d'informations, si bien qu'aujourd'hui encore, au risque de paraître rétrograde – mais peut-on réellement reprocher à un historien de vivre dans le passé ? –, il s'enorgueillit de produire « une émission 100 % faite sans Internet ».

Se faire une place sur le petit écran se révèle plus difficile. Après vingt-deux refus

successifs, il réussit enfin à faire accepter son 23^e projet : en septembre 2011 est lancée sur France 3 « L'Ombre d'un doute », une émission faite sur mesure. Une histoire qui met l'accent sur l'inattendu, avec des plateaux enregistrés dans le prestigieux cadre du dépôt des Archives nationales. S'il est forcé de déléguer davantage qu'à la radio, Franck Ferrand reste néanmoins très investi dans l'ensemble de sa conception. C'est lui qui choisit les sujets, définit le point de vue adopté avec le journaliste chargé de l'enquête, valide chaque étape de la réalisation, réécrit à sa façon le commentaire. Une implication rigoureuse qui est la garantie de la qualité du résultat. *S*

« Au cœur de l'histoire », tous les jours, de 13 heures à 14 heures, sur Europe 1.
« L'Ombre d'un doute », un mercredi sur deux, à 23 h 20, sur France 3.
L'Histoire du monde, depuis le 1^{er} novembre, tous les jeudis, à 21 h 40, sur France 5.

DU SANG SUR L'HISTOIRE Franck Ferrand



Flammarion
352 pages
21 €